Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 39 (1925)

Heft: 1

Artikel: Les armoiries de l'ancien comté de Gruyère, de ses bannières, châtellenie, bailliages et communes [suite]

Autor: Dubois, Fred.-Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745087

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les armoiries de l'ancien comté de Gruyère, de ses bannières, châtellenies, bailliages et communes

par Fréd.-Th. Dubois.

(Suite)

Le plus ancien document connu reproduisant les armoiries de Château d'Oex est un vitrail de 1592 propriété de M. Louis de Tscharner, au château d'Amsoldingen. Il porte un banneret en armure tenant la bannière de cette commune (fig. 26). Celle-

Fig. 26. Vitrail aux armes de Château d'Oex 1592.

ci porte sur un fond rouge une tour jaune, surmontée d'une grue blanche. Les jambes du banneret sont rayées jaune et rouge, couleurs de la livrée de Château d'Oex. Entre les pieds du banneret on lit l'inscription : *Die Landschaft Ösch.*

Le Musée de Cluny à Paris possède aussi un vitrail aux armes de Château-d'Oex. Comme le précédent il est orné d'un banneret (fig. 29) en armure tenant

une longue bannière portant une tour ronde donjonnée, jaune, surmontée d'une

Fig. 29. Vitrail aux armes de Château-d'Oex 1602.

petite grue blanche. Les jambes du banneret sont aussi rayées rouge et jaune. Au bas du vitrail on lit l'inscription : *Ösch 1602*[1].

Fig. 27.
Sceau de la commune de Château-d'Œx. XVIIIe siècle.

La commune de Château-d'Oex a fait usage au XVIIIe siècle d'un sceau que nous reproduisons ici[2]. (fig. 27).

L'armorial manuscrit d'Uffenbach, 1383-1385, renferme une armoirie avec l'inscription : *Herren von Greyerz*, elle a quelque analogie avec celle de Château-d'Oex. Nous la reproduisons ici à titre de renseignement (fig. 28).

Fig. 28.

[1] La photographie de ce vitrail nous a été aimablement offerte par le Directeur du Musée de Cluny.
[2] Voir : *Archives héraldiques* 1914 page 112.

Nous avons constaté que sur les deux plus anciens documents la tour des armes de Château d'Oex est d'or. Actuellement on la porte d'argent. Il serait à souhaiter que l'on revînt aux émaux primitifs.

Fig. 30. Vitrail aux armes de Rossinière.

Notons en terminant que les armoiries de Château-d'Oex se retrouvent dans celles d'une ancienne famille de ce village, les Gétaz, mais avec des émaux qui varient. Elles portent parfois la grue sur le château, parfois une tête d'oiseau issante du château ; la tour du château est toujours surmontée d'une étoile. Le château est toujours soutenu d'une terrasse barrée, parfois de gueules et d'argent, parfois d'or et de sable. Les plus anciens documents portant ces armoiries remontent au milieu du XVIIIe siècle [1].

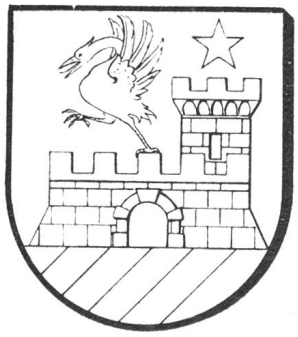

Fig 31. Armoiries de la famille Gétaz, de Château-d'Oex.

Fig. 32. Sceau de Rossinière.

Rossinière. — Les armoiries de la commune de Rossinière portent : *de gueules à la grue essorante d'argent posée sur un mont à trois coupeaux de sinople.* Le plus ancien document représentant ces armoiries est un vitrail de 1670, propriété de M. Tavel-de

[1] Ces armoiries figurent dans un armorial manuscrit du Pays d'Enhaut publié dans les *Archives héraldiques* 1910 page 191.

Muralt, ingénieur, à Mulhouse. Il représente deux hallebardiers debout à droite et à gauche d'un socle portant au centre l'inscription suivante : *L'honorable Com-*

Fig. 33.

mune de la Rossinière. A° 1670. Sur ce socle est posé un cartouche portant les armoiries de la commune et entouré de deux palmes.

Rossinière a possédé aussi un sceau rond que nous reproduisons ici (Fig. 32). Il figure sur un acte de 1781. C'est la seule fois que l'on retrouve en Gruyère la grue avec sa vigilance, c'est-à-dire portant une pierre dans sa patte.

Gruyères. — La ville de Gruyère porte les armes de ses anciens seigneurs, les comtes de Gruyère, soit : *de gueules à la grue essorante d'argent.*

C'est probablement à partir du moment où la ville obtint la faculté d'élire son Conseil que ses seigneurs lui accordèrent aussi le droit de porter des armes. Par acte du 6 janvier 1454, le comte François accorda à perpétuité « aux gentilshommes, bourgeois et habitants de la ville de Gruyère, la puissance et autorité de faire élire, constituer et ordonner un conseil en la dite ville tellement que

Fig. 34. Sceau de Gruyères.

est accoustumé es autres bonnes villes du pays (de Vaud) faire et ordonner conseil, c'est du nombre de douze hommes..... ayant le gouvernement de la dite ville ».

Fig. 35.

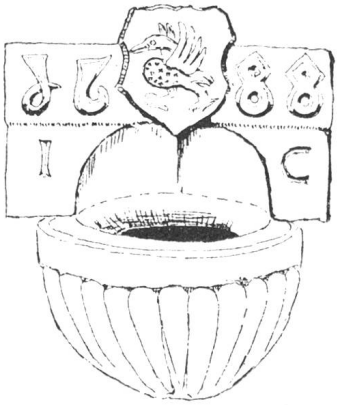

Fig. 36.

Toutefois, ce n'est qu'en 1555 que nous voyons apparaître le premier sceau de la ville sur des actes (fig. 34). Celui-ci semble dater de quelques années auparavant.

Un dessus de porte de 1594 à Gruyères (fig. 35) et le bénitier à l'église paroissiale de 1688 (fig. 36) montrent aussi les armes de la ville.

Fig. 37. Giberne du Régiment de Gruyère (1743).

Le Musée de Fribourg possède un intéressant vitrail aux armes de Gruyères, datant de 1667. Il nous montre que cette ville avait hérité, ou s'était attribué, le cimier et les supports de ses anciens seigneurs (fig. 33).

Après le partage du comté de Gruyère, en 1555 et la création du bailliage de Gruyère par LL. EE. de Fribourg, le bailli fut chargé de l'organisation des forces militaires de son bailliage. Il devait dresser chaque année un rôle de tous les

hommes portant armes. Au XVIIe siècle, les hommes sont groupés par catégories d'armes : 1° les piquiers ; 2° les mousquetaires ; 3° les arquebusiers ; 4° les hallebardiers. Ce n'est qu'après le « Défensional », en 1668, que l'on constate l'organisation de la milice en régiment. Dès 1669, le régiment de Gruyère est constitué. En 1712, il compte 2053 hommes. En 1746, un nouveau code militaire est adopté et il est complété par des ordonnances, en 1761. Les soldats de ce régiment, qui exista jusqu'à la Révolution, portaient des gibernes, ornées d'un écu chargé de la grue de Gruyère (fig. 37).

Nous connaissons un projet pour la décoration de cette giberne, portant la date de 1743. Il est probable que les drapeaux de ce régiment portaient aussi les armes du bailliage. Plusieurs drapeaux, qui doivent provenir de ce régiment, sont encore conservés au château de Gruyères (fig. 38.).

Fig. 38. Grue figurant sur un ancien drapeau de Gruyère. (Dessin de M. Eug. Reichlen.)

Fig. 39.

Fig. 40.
Armoiries de Jacob de Greyers, à la cathédrale de Lausanne.

Signalons en terminant que les armoiries de Gruyère sont aussi portées par l'ancienne famille bernoise *von Greyerz*, qui est sans doute originaire de Gruyères

et qui porte un nom d'origine ou de provenance. Cette famille apparaît à Berne dès 1300. Ses armes figurent déjà sur le sceau de Hans von Greyerz, qui fut avoyer (Schultheiss) de Büren (fig. 41). Ce sceau est sur un acte de 1492, aux Archives cantonales de Berne. Nous reproduisons aussi ici les armes de Jacob de Greyers, bailli de Chillon, mort en 1635, qui ornent sa pierre tombale placée dans le déambulatoire de la Cathédrale de Lausanne (fig. 40). Enfin, nous ne pouvons pas nous empêcher de reproduire également le bel ex-libris composé en 1890 par Rud. Münger pour un de nos meilleurs écrivains suisses, le Dr Otto von Greyerz, à Berne (fig. 39.). Cette composition a été reproduite en planche hors-texte dans les *Archives héraldiques* de 1891. *(A suivre.)*

Fig. 41.
Sceau de Hans von Greyerz 1492.

Miscellanea

Ein neues Wappenbuch von Uri. — Im Auftrage des Herrn Kanzleidirektors Friedrich Gisler in Altorf hat Herr Emil Huber, Professor am Kollegium Karl Borromäus, ein neues urnerisches Wappenbuch zusammengestellt. Herr. E. Huber ist ein bekannter Heraldiker, der in seinen Mussestunden schon manches schöne heraldische Werk in Form von Stammbäumen, Wappenschildern und Exlibris geschaffen hat. Das neue Wappenbuch ist geschmückt mit einem handgemalten Exlibris des Bestellers mit der Legende : « Exlibris Friderici Gisler, cancellarii Uraniensis » und enthält auf 61 Seiten 316 handgezeichnete und gemalte Wappen der lebenden und ausgestorbenen Geschlechter des Landes Uri. Die Quellen hiezu waren : die Siegel der Staatsarchive Uri und Zürich, das Straussen- und Griessen Bruderschaftsbuch in Altdorf vom Jahre 1642 ; das Wappenbuch des Landschreibers Karl Franz Schmid vom Jahre 1822 ; das Kantonswappenbuch im Staatsarchiv Uri ; das Nell'sche Wappenbuch mit dem Einband von Kyd in der Bürgerbibliothek Luzern ; das Landleutenbuch von Uri mit den Landrechtsaufnahmen ; Urnerische Neujahrsblätter des Vereins für Geschichte und Altertümer ; Denierurkunden ; Hausmarken ; Tessiner Archive von Bellinzona, Biasca, Blenio, usw. ; Geschichtsfreund ; Schweiz. Archiv für Heraldik ; Stammbäume und Exlibris. Es liegt eine gewaltige Arbeit in diesem Werke, zu dem der Ersteller seit über dreissig Jahren Material zusammengetragen und in vorbildlicher Art streng heraldischer Zeichnung verwertet hat. Der Besteller selbst verfügt über ein grosses Material genealogischer Regesten über urnerische Geschlechter, die er immer noch zu vervollständigen sucht. Es ist dies eine wertvolle Ergänzung zum urnerischen Stammbuch, das von seinem greisen Führer, Herrn alt Lehrer Dominik Wipfli in Erstfeld, laut Beschluss des Landrates noch unermüdlich weitergeführt wird.

A. Schaller, Sisikon.

Das Wappen von Grindelwald. Die Abendmalskanne aus Grindelwald zeigt eine Gravierung mit folgendem Wappen : einen roten Schild mit weisser Binde, auf dem Helm einen Pfauenstutz, zu beiden Seiten des Helmes steht die Inschrift : GRINDEL WALD, unter dem Schild : 1707.